

CLERMONT-FERRAND ■ Ce couple de restaurateurs est passionné de rugby, mais l'un supporte l'ASM, l'autre Toulouse

Amoureux mais rivaux au coup d'envoi

Au 31, Valérie et Cédric s'aiment et aiment leur restaurant. Ils aiment aussi le rugby. Mais elle supporte Toulouse. Il soutient l'ASM. *I have a crunch on you.*

Simon Antony

simon.antony@centrefrance.com

Dimanche soir, Valérie sera au stade Michelin avec ses copines. Maillot de Toulouse sur les épaules. Son mari, Cédric, sera à la maison. En jaune et bleu. Trente ans que ces deux-là se retrouvent sur la forme : l'ovale. Moins sur la couleur.

La faute de Denis Charvet

À deux pas de la place de Jaude, un grand drapeau du stade toulousain s'affiche en vitrine du 58 rue Lamartine. Rare en cité asémiste. « Elle l'a mis après le match Angleterre-France. Dimanche soir, je l'ai changé pour un drapeau de l'ASM », rigole encore Cédric. Mais au restaurant le 31, Cédric est en cuisine. L'accueil et la vitrine sont l'affaire de Valérie qui a tout fait de revoir la déco à son goût.



COUUPLE. Une qualité de l'ASM ? « Son public », pour Valérie. Et pour Toulouse ? « Leur régularité », pour Cédric. PHOTO THIERRY NICOLAS

Pourtant, Valérie est bien clermontoise. « Mon père jouait au rugby, j'ai baigné dedans. Mais j'étais fan de Denis Charvet. Et du jeu

de Toulouse. » Aujourd'hui, tout le monde lui dit que c'est facile de supporter les stadistes, « mais à l'époque, ils n'avaient pas

le même palmarès. » Quand elle entre au lycée hôtelier de Chamalières, coup de foudre avec Cédric. Qui tombe amoureux

de Valérie et du rugby par la même occasion. Amoureux, mais pas au point de renier sa ville. Ce sera l'ASM « évidemment » pour Cédric.

Calimero, pronos et finales à gagner

Depuis ? « Ils regardent tous les matchs ensemble. Mais... Pff. Ma mère chambre beaucoup plus », sourit leur fille Mathilde qui joue les arbitres. De fait, cela fait cinq ou six ans que Cédric n'accompagne plus Valérie au stade pour les chocs Clermont-Toulouse. « Il dit que je manque d'objectivité », explique Valérie. « Elle est insupportable ! », simplifie Cédric.

Le téléphone du 31 (drôle de nom quand on est au 58 de la rue, à moins que...) retentit. Le parrain des enfants présente ses condoléances à Valérie pour le match de dimanche. Le parrain ? Un cer-

tain Éric Nicol. « Ah lui ! il a le sang jaune et bleu », sourit Valérie.

On l'a compris, l'esprit rugby est partout ici. On chambre, on rit. Comment pourrait-il en être autrement face à Valérie ? Énergie de centrale nucléaire, sourire permanent.

Et le résultat de dimanche soir ? « Il manque tous les internationaux... », commence Valérie. « Eh voilà, le côté Calimero des Toulousains », coupe son mari. « Eh ben j'espère une victoire de Toulouse d'un point à la dernière seconde. » « Ah oui, eh bien moi je vois une victoire clermontoise de sept points. Un déplacement à zéro point pour Toulouse. » « De toute façon, ce n'est pas maintenant qu'il faut gagner, c'est en finale. » Trente ans que ça dure. Et si le secret de l'amour était d'avoir le cœur ovale. ■

► **Le 31.** 58, rue Lamartine, ouvert de 10 heures à 15 heures. 18 heures le samedi et 22 heures le vendredi. Fermé mardi et mercredi. Tél. 04.15.32.93.54.